

ÉDIFIER UN MONDE

*AUTOUR DE LA NOTION
D'AUFBAU CHEZ CARNAP
ET EN PHÉNOMÉNOLOGIE*

Julien Farges,
Jean-Baptiste Fournier
& Dominique Pradelle (dir.)



PHILOSOPHIES

On associe la notion d'*Aufbau* à l'ouvrage *Der logische Aufbau der Welt* de Carnap. Cette assimilation n'a pourtant rien d'évident, d'une part parce que le titre même de l'œuvre n'a pas été véritablement choisi par Carnap, d'autre part parce que le concept même d'*Aufbau* n'apparaît presque nulle part dans le texte de 1928, où il se trouve remplacé par le concept de *Konstitution* ou de *logische Nachkonstruktion*. Cette substitution soulève la question suivante : la logique, ou plus précisément la « logistique » dont Carnap se réclame, peut-elle produire autre chose qu'une reconstruction ou post-construction du monde, et y a-t-il même un sens à parler d'une édification ou d'un *Aufbau* « logique » ?

Encore faut-il déterminer la nature exacte de cet *Aufbau*, ce qui implique d'effectuer un retour sur les origines du concept d'*Aufbau* dans la philosophie de langue allemande, et plus particulièrement dans la phénoménologie, du début du XX^e siècle. Husserl semble jouer dans l'élaboration de ce paradigme un rôle de pivot, en introduisant dans la description phénoménologique le vocabulaire de la construction. C'est pourquoi une part de cet ouvrage consistera en une mise au jour de la *prétention edificatrice de la phénoménologie husserlienne*.

L'intérêt de la notion d'*Aufbau* tient cependant au fait que, loin de se prêter uniquement à un usage phénoménologique, elle semble délimiter un champ extrêmement large qui rassemblerait aussi bien le néokantisme que le phénoménalisme, et dont les usages s'étendraient du premier post-kantisme jusqu'à la sociologie phénoménologique. Il s'agira donc, à travers l'archéologie du concept d'*Aufbau*, de mettre au jour l'unité d'une tradition philosophique allemande.

Sorbonne Université Presses
www.sup.sorbonne-universite.fr

AVANT-PROPOS

Julien Farges, Jean-Baptiste Fournier & Dominique Pradelle

Collection « Philosophies »
dirigée par Marwan Rashed

série « Histoire des philosophies »

L'Or dans la boue.

Leibniz et les philosophies antiques et médiévales

Vincent Carraud (dir.)

Montrer l'Âme.

Lecture du Phèdre de Platon

Anca Vasiliu

Malebranche.

Mathématiques et philosophie

Claire Schwartz

La Jeune Fille et la Sphère.

Études sur Empédocle

Marwan Rashed

série « Philosophie contemporaine »

Les Arts et les Images.

Dialogues avec Dominic McIver Lopes

Laure Blanc-Benon (dir.)

Le Monde en projets.

Une lecture de la théorie des symboles de Nelson Goodman

Alexis Anne-Braun

ÉDIFIER UN MONDE

*AUTOUR DE LA NOTION
D'AUFBAU CHEZ CARNAP
ET EN PHÉNOMÉNOLOGIE*

Julien Farges,
Jean-Baptiste Fournier
& Dominique Pradelle (dir.)

Ouvrage publié avec le concours des Archives Husserl de Paris (CNRS : UMR 8547),
de l'École universitaire de recherche Translitterae (programme « Investissements
d'avenir » ANR-10-IDEX-0001-02 PSL et ANR-17-EURE-0025)
et de Sorbonne Université.

Sorbonne Université Presses est un service
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de ce PDF : 979-10-231-5317-0
© Sorbonne Université Presses, 2026

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0701-2
© Sorbonne Université Presses, 2021

Mise en page : Emmanuel Marc Dubois (Issigeac) / 3d2s

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33) 01 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

AVANT-PROPOS

*Julien Farges, Jean-Baptiste Fournier
& Dominique Pradelle*

On associe généralement la notion d'*Aufbau* à l'ouvrage *Der logische Aufbau der Welt* de Carnap¹, publié en 1928 mais rédigé quatre ans plus tôt, alors que le Cercle de Vienne n'est pas encore véritablement constitué et que Carnap fréquente les séminaires de Husserl à Fribourg².

- 1 R. Carnap, *Der logische Aufbau der Welt*, Hamburg, Meiner, 1961 (trad. fr. Th. Rivain revue par É. Schwartz, *La Construction logique du monde*, Paris, Vrin, 2002).
- 2 On a longtemps considéré, sur la base d'une indication fournie à Karl Schuhmann par Ludwig Landgrebe en 1976 (*Husserl-Chronik. Denk- und Lebensweg Edmund Husserls*, Hua Dokumente 1, 281), que c'est au cours du semestre d'hiver 1924-1925 que Carnap avait pris part au séminaire de Husserl. Mais le journal de Carnap, conservé aux Archives of Scientific Philosophy (« Carnap Papers », Hillman Library, University of Pittsburgh), révèle qu'il s'agit plutôt du semestre d'hiver 1923-1924. L'entrée du 13 novembre 1923 indique en effet que Carnap a suivi une leçon de Husserl (qui correspondrait alors à la 7^e Leçon du cours intitulé « Philosophie première », consacrée à la thèse selon laquelle la logique, intégralement développée, coïncide avec la science de la subjectivité opérant la connaissance), et que c'est à partir du 17 novembre qu'il assiste au séminaire associé à ces leçons, ce qui lui permet de se joindre au groupe d'étudiants qui côtoient Husserl de plus près, et de se lier en particulier avec Ludwig Landgrebe. L'entrée du 24 janvier 1924 nous apprend que Carnap a présenté, dans le cadre de ce séminaire, un exposé sur la quasi-analyse. À partir du mois de février 1924, les mentions du séminaire husserlien se font de plus en plus rares. Cette chronologie a été reconstituée par A. W. Carus en lien avec la question de la nature de l'évolution philosophique révélée par les diverses esquisses préparatoires de l'*Aufbau*: « Carnap and Phenomenology: What Happened in 1924? », dans Ch. Damböck (dir.), *Influences on the Aufbau*, Cham, Springer, coll. « Vienna Circle Institute Yearbook » 18, 2016, p. 137-162, en part. p. 142-145.

Cette assimilation n'a pourtant rien d'évident, et cela pour plusieurs raisons. D'une part, le titre même de l'œuvre n'a pas été véritablement choisi par Carnap, mais bien plutôt suggéré par Schlick au moment où Carnap rejoint le Cercle de Vienne ; l'idée d'édification n'est donc pas à prendre sans nuance pour un concept fondamental de la pensée carnapienne. La notion d'*Aufbau* semble même porter une prétention que la construction logique, qui n'est jamais pensée que comme *reconstruction* ou post-construction, ne peut en aucun cas avoir. Le titre *Der logische Aufbau der Welt* serait donc tout aussi impropre pour décrire la véritable visée de Carnap – celle d'établir l'unité de la science – que le titre initialement choisi, *Vom Chaos zur Wirklichkeit* : « Du chaos à la réalité effective ».

D'autre part, le concept même d'*Aufbau* n'apparaît presque nulle part dans le texte de 1928, où il se trouve remplacé par le concept de *Konstitution* ou de *logische Nachkonstruktion*. Or cette substitution soulève la question suivante : la logique, ou plus précisément la « logistique » dont se réclame Carnap, peut-elle produire autre chose qu'une reconstruction ou post-construction du monde, et y a-t-il même un sens à parler d'une édification ou d'un *Aufbau* « logique » ? Encore faudrait-il déterminer, pour répondre à cette question, la nature exacte de cet *Aufbau*, concept obscur s'il en est de l'ouvrage de Carnap, au point que ses traducteurs ont pu le traduire en anglais par « *structure* » et en français par « *construction* », donc par un glissement vers deux autres termes du vocabulaire technique de la constitution carnapienne. Or, pour rendre compte de cet impensé de la philosophie de Carnap, il semble nécessaire d'effectuer un retour aux origines du concept d'*Aufbau* dans la philosophie de langue allemande, et plus particulièrement dans la phénoménologie, du début du xx^e siècle. Si la clarification du concept d'*Aufbau* commence donc par Carnap et y revient sans doute *in fine*, toujours est-il qu'elle ne s'y réduit pas, et que la compréhension même de l'entreprise carnapienne ne peut que gagner à cette réinscription dans un contexte plus large.

Le vocabulaire de l'édification semble en effet indissociable de la théorie de la constitution, voire de la philosophie transcendantale en général, si bien qu'en tracer le paradigme permet de mettre en évidence

l'importance du modèle constitutionnel dans la pensée philosophique, mais également logique, scientifique et épistémologique du tournant du XIX^e et du XX^e siècles, dont le premier Carnap apparaît dès lors comme l'héritier, au même titre, par exemple, que Heidegger.

Husserl semble jouer dans l'élaboration de ce paradigme un rôle de pivot : en effet, non seulement il donne pour but à la phénoménologie constitutive la clarification de l'*Aufbau* corrélatif du monde et de la subjectivité transcendante, mais, au tournant des années 1920, il intègre pour ce faire à la méthode phénoménologique des procédures de déconstruction (*Abbau*) et de construction (*Konstruktion*), voire de reconstruction (*Rekonstruktion*), sans renoncer pour autant au parti pris descriptiviste et intuitionniste de sa phénoménologie. Cette prétention edificatrice de la phénoménologie, en germe dès les *Recherches logiques* mais thématisée et développée après le tournant transcendantal puis dans la phénoménologie génétique, constitue en elle-même un problème. Tout comme la logique chez Carnap, de quel droit peut-on affirmer que la vocation d'une science descriptive soit d'édifier le monde ? En outre, de quelle manière l'*Aufbau der Welt* s'articule-t-il à la constitution des différentes régions de la réalité ? On retrouve ici le problème, déjà signalé chez Carnap, de l'écart existant entre le vocabulaire de l'*Aufbau* et celui, apparemment synonyme, de la *Konstitution*.

L'objet de cet ouvrage est donc double : en clarifiant le concept d'*Aufbau* chez les auteurs qui en ont fait un objet plus ou moins thématique, et en lui assignant une place au sein du programme constitutionnel, tenter de saisir à sa source, dans une perspective plus englobante, la distinction entre construction logique et constitution phénoménologique.

L'intérêt de la notion d'*Aufbau* tient en effet à ce que, loin de se prêter uniquement à un usage phénoménologique, elle semble délimiter un champ extrêmement large qui rassemblerait aussi bien le néokantisme que le phénoménalisme, et dont les usages s'étendraient du premier postkantisme jusqu'à la sociologie phénoménologique d'Alfred Schütz (*Der sinnhafte Aufbau der sozialen Welt*, 1932). Il s'agira donc, à travers l'archéologie du concept d'*Aufbau*, de mettre au jour l'unité ainsi que l'actualité d'une tradition philosophique allemande.

La construction de ce livre répond à ces deux objectifs de clarification et de confrontation. La première partie est dévolue à la position générale des problèmes liés à la notion d'*Aufbau* à travers la délimitation des différentes méthodes d'édification du monde. La confrontation entre Husserl et Carnap y joue donc un rôle déterminant, puisque la question posée est précisément de savoir si le concept d'*Aufbau* peut être pertinemment appliqué à d'autres entreprises constitutionnelles que la construction logique carnapienne.

10

Ainsi, dans « Ambiguïtés de la constitution : constitution logique *vs.* transcendante » qui ouvre le recueil, Dominique Pradelle part du constat qu'après une longue période où l'œuvre de Carnap a été davantage lue à partir de la thèse physicaliste de sa seconde phase, se fait jour la tentation de la lire en phénoménologue et d'interpréter la constitution en un sens transcendantal. Carnap ne dit-il pas pratiquer la réduction phénoménologique, ne fait-il pas référence à des sphères de réalité évoquant les régions matérielles et, dans le système à base autopsychique, ne reconduit-il pas tout objet au flux des vécus élémentaires ? L'auteur montre que derrière les similitudes se cachent des divergences (neutralité métaphysique de Carnap, réversibilité de la reconduction du physique au psychique) qui tiennent à une différence de fond : la constitution carnapienne est désontologisée et se réduit à une méthode logique de définition, dont les modèles sont logico-mathématiques.

Dans « Construction et reconstruction comme méthodes phénoménologiques : à la croisée du statique et du génétique », Julien Farges analyse plusieurs usages husserliens de la notion de construction afin de préciser à quel point et en quel sens Husserl a pu concevoir sa phénoménologie comme une entreprise constructive. À côté du développement que Husserl donne à l'idée d'une construction phénoménologique telle qu'elle fut formulée par Eugen Fink, l'article met en évidence deux usages proprement husserliens de la construction, beaucoup plus précoces et directement liés à la mise en évidence de l'*Aufbau* stratifié du monde de l'expérience, le premier s'articulant à la méthode de variation eidétique et le second à la méthode de déconstruction (*Abbau*). En montrant que la construction ressortit tout autant à la phénoménologie statique qu'à la phénoménologie génétique, cette

enquête permet notamment de discuter l'idée que la phénoménologie serait vouée à sacrifier la perspective structurale à la quête de l'originare.

Le texte qui clôture cette première partie est celui de Bruno Leclercq, « Construction logique et constitution transcendantale du monde », dont le propos est le suivant : dans l'*Aufbau*, Carnap se propose de reconduire, voire de réduire chaque objet de la pensée scientifique – même les plus complexes et le plus abstraits – à des relations entre objets plus simples et, en définitive, à des expériences élémentaires. Ou plutôt, puisqu'en fait sa démarche se veut progressive plus que régressive, il se propose de (re)constituer pas à pas et niveau par niveau l'ensemble des objets de la science à partir des données les plus simples et les plus immédiates. La proximité d'une telle entreprise avec le projet constitutif de la phénoménologie husserlienne est patente, et même explicitement revendiquée. Pour l'évaluer rigoureusement, il convient toutefois de préciser ce que les deux auteurs entendent par « donné », par « objets », et par le fait de « construire » ou « constituer » certains objets à partir d'autres. Or, à tous ces égards, des différences très significatives séparent la phénoménologie transcendantale, qui procède par synthèses, de l'empirisme logique, qui entend s'en tenir à une démarche purement analytique.

La deuxième partie du livre se consacre à la clarification de la méthode carnapienne, ainsi qu'à la distinction entre *Aufbau*, *Konstitution* et *Konstruktion*.

Dans « Construction et fiction dans l'*Aufbau* de Carnap », Pierre Wagner analyse le sens du mot « construction » comme traduction de l'allemand *Aufbau* dans l'usage qu'en fait Carnap. Qu'est-ce qui est construit ? Selon quelles modalités ? Avec quel objectif ? Et quels sont les relations des constructions carnapiennes au monde et à la connaissance ? Pour éclairer ces différentes questions, soulevées au sujet du célèbre ouvrage de Carnap *Der logische Aufbau der Welt* (1928), il s'avère utile d'avoir recours aux textes dans lesquels Russell décrit ses propres constructions logiques comme des fictions, ainsi qu'à l'analyse critique que donne Gödel de ces fictions russelliennes.

Dans « Les méthodes logiques et le programme philosophique de la *Konstitution* dans *Der logische Aufbau der Welt* », Elisabeth Schwartz

envisage le rapport entre inspiration logique et phénoménologique au sein de l'*Aufbau*, envisagé comme programme d'application, à un système de constitution progressive et stratifiée de la totalité des concepts de la science, des méthodes de la logique des relations et de la conception frégréenne des concepts et relations comme fonctions. À l'encontre de travaux récents et des thèses de Dominique Pradelle, Bruno Leclercq et Jean-Baptiste Fournier dans ce recueil, elle montre qu'au niveau du programme systématique, la référence au concept husserlien de *constitution* dans les travaux des années 1920 n'y est pas désavouée au profit d'un retour au néokantisme de Cassirer, ni éliminée par la substitution de nouvelles méthodes d'analyse logique à celles de la description phénoménologique ; la méthode logique de mise en ordre des vécus par *quasi-analyse* exposée dans les manuscrits de 1922-1923 y est maintenue au niveau inférieur, pour lequel elle avait justement été construite. La référence fréquemment soulignée à la théorie russellienne des types pour une philosophie des objets de la science comme *quasi-objets* pour les niveaux intermédiaires et supérieurs, est uniquement d'ordre philosophique et demeure programmatique dans l'*Aufbau* pour la constitution des sphères d'objets, tout comme pour la thèse de l'unité de la science.

Dans « Mes vécus sont-ils vécus ? De quelques faux-amis phénoménologiques de la constitution carnapienne », Jean-Baptiste Fournier s'intéresse au vocabulaire constitutionnel emprunté par Carnap à la tradition transcendantale et plus directement à la phénoménologie husserlienne, et en particulier à la notion de vécu autopsychique. Il montre que ce concept, comme d'autres concepts clés de l'*Aufbau* carnapien du monde, est en grande partie privé de sa dimension phénoménologique, nuancant ainsi les tentatives d'assimilation de la construction carnapienne à une constitution au sens que ce terme reçoit dans la pensée transcendantale.

Cette deuxième partie se termine sur « Carnap contre Brentano sur l'intentionnalité », où Denis Seron vise à confronter la théorie de l'intentionnalité de Brentano à sa critique carnapienne. D'abord, l'auteur discute quelques convergences et divergences entre la première et la conception fonctionnelle de l'objet défendue par Carnap dans l'*Aufbau*, détaillant en quel sens l'une et l'autre s'enracinent dans une commune entreprise de *critique du langage*. Ensuite, il énonce contre

l'intentionnalité de Brentano quatre objections directement inspirées de la conception carnapienne, dont il suggère qu'elle est, à certains égards, moins problématique.

La troisième partie élargit la perspective en mettant au jour la prégnance du concept d'*Aufbau* chez des auteurs apparemment plus éloignés de cette tradition que Husserl et Carnap, dans des domaines aussi divers que la philosophie des mathématiques, la sociologie et la métaphilosophie.

Dans « Hilbert et l'*Aufbau* simultané de la logique et de l'arithmétique : le prolongement du travail », Vincent Gérard examine le projet hilbertien d'un « *Aufbau* simultané de l'arithmétique et de la logique » qui, au début du xx^e siècle, fut le point de départ de ce qui allait devenir dans les années vingt la théorie de la démonstration. On a pu considérer que cette idée d'une construction simultanée allait à l'encontre de tout projet de fondation philosophique, puisque l'autofondation des mathématiques permettait de transférer les problèmes de fondements de la sphère philosophique à celle de la mathématique. En analysant l'interprétation proposée par Dietrich Mahnke de la construction hilbertienne dans les années vingt, on montre que ce transfert n'a pas liquidé le problème *philosophique* de la fondation des mathématiques, mais qu'il a précisément permis à la théorie de la connaissance de prendre clairement conscience de la tâche qui était la sienne : non pas construire des théories et déduire des théorèmes, mais élucider (*aufklären*) le sens de la méthode axiomatique et la nature de ses objets, en pratiquant des analyses constitutives. Ainsi pratiquées, ces analyses, guidées par l'architectonique du monde dégagée par les analyses eidétiques, devaient s'intégrer au vaste projet husserlien de reconstruction (*Neubau*) d'une culture scientifique en Allemagne.

L'article de Laurent Perreau, « D'un *Aufbau* à l'autre : modalités et significations de la "construction" de monde, de Carnap à Schütz », se propose de comparer les projets respectifs de Carnap et de Schütz afin de voir comment ceux-ci mobilisent et font jouer de diverses manières la notion d'*Aufbau*, présente tout à la fois dans le titre du maître-ouvrage de Carnap (*Der logische Aufbau der Welt*) et dans celui de Schütz (*Der sinnhafte Aufbau der sozialen Welt*). D'un *Aufbau* à l'autre, où passent donc les différences, comment se manifestent-elles ? Comment et pourquoi le concept d'*Aufbau* se maintient-il, malgré tout, d'un projet

à l'autre ? L'auteur montre qu'une certaine parenté peut se découvrir entre les deux ouvrages, autour d'une double exigence de reconstruction rationnelle et d'inventaire structural, même si les différences – qu'elles soient ou non implicites – persistent.

Quel est l'héritage légué par Rudolf Carnap dans l'*Aufbau* ? Dans « L'héritage de l'*Aufbau* et la thèse de scrutabilité », Arnaud Dewalque explore l'idée selon laquelle l'*Aufbau* est un projet métathéorique et métaphilosophique offrant un cadre général pour comparer différentes théories philosophiques. Il soutient qu'en dépit d'importantes divergences, ce projet a été poursuivi de manière impressionnante par David Chalmers dans *Constructing the World* (2012). Après une brève introduction, il revient brièvement, dans la première section, sur la réception et l'échec du projet initial de Carnap, expose dans la deuxième les principales modifications apportées par Chalmers à ce projet, et illustre enfin dans la troisième le caractère métathéorique de la « thèse de scrutabilité » à partir d'un cas particulier, celui des vérités intentionnelles.

14

Les articles rassemblés dans ce volume sont issus d'un colloque qui s'est tenu les 10 et 11 mai 2019 à l'École normale supérieure, sous le patronage des Archives Husserl de Paris (UMR 8547, CNRS/ENS) et sous la responsabilité conjointe des trois éditeurs de ce volume. Qu'il nous soit donc permis ici de remercier cette institution pour l'aide accordée à l'organisation de ce colloque ainsi qu'à la publication de ce livre, ainsi que l'EUR *Translitterae* pour son aide financière à la publication. Les éditeurs tiennent également à remercier les SUP, notamment le responsable de la collection de philosophie, M. Marwan Rashed, ainsi que M. Guillaume Boulord pour son excellent travail de confection du volume. Enfin, nous remercions les auteurs pour la variété des perspectives offertes sur cette notion importante, voire fondamentale au sein de la philosophie de langue allemande du début du XX^e siècle, ainsi que pour le nouvel éclairage jeté sur la pensée de Carnap, fort différent de celui qui prévaut dans la tradition d'exégèse analytique de cet auteur.

INDEX NOMINUM

A _____

Ackermann, Wilhelm 196.
Avenarius, Richard 110, 111, 120,
237.

B _____

Bauch, Bruno 51, 189, 193, 315.
Becker, Oskar 36, 201, 207, 285, 286.
Bégout, Bruce 112.
Bénis Sinaceur, Hourya 272, 274,
275.
Benoist, Jocelyn 21, 22, 24, 29, 31, 33,
34, 37-40, 44, 46, 57, 63, 65, 70, 72,
74, 129, 130, 216, 234.
Bernays, Paul 186, 276.
Bolzano, Bernard 243.
Bradley, Francis Herbert 22.
Brentano, Franz 12, 13, 43, 123, 237-
241, 243-261, 263, 272.
Brouwer, Luitzen Jan Egbertus 282.
Burali-Forti, Cesare 174.

C _____

Carnap, Rudolf 7-14, 21-47, 49-61,
63-80, 106, 117-144, 149-174, 178-
195, 197-212, 215, 216, 218, 220,
222, 224-226, 228-240, 242, 243,
245, 247-256, 261-264, 289, 291-
300, 302-305, 307-320, 326, 328-
331, 335, 336.
Carus, André W. 7, 21, 77, 179, 190,
201, 202, 206.
Cassirer, Ernst 12, 141, 189, 243.

Cavallès, Jean 185, 186, 201, 208.
Cefàï, Daniel 289.
Chalmers, David 14, 309-312, 318-
331, 333-336.
Chisholm, Roderick 247, 318, 324-
326, 329.
Cohen, Hermann 51, 113, 189.
Courtine, Jean-François 113, 216.
Creath Richard 21, 189, 192, 193.

D _____

Dewalque Arnaud 14, 43, 334.
Dilthey, Wilhelm 102, 128, 196, 206,
295.
Dufour, Éric 113.

E _____

English, Jacques 21, 111, 193, 216.

F _____

Farges, Julien 10, 81.
Ferrari, Massimo 112.
Fournier, Jean-Baptiste 12, 21, 189,
304.
Frege, Gottlob 44, 49, 50, 55, 56,
58-60, 67, 130-132, 139, 143, 152,
153, 155, 188, 193, 197, 200, 203,
208, 210, 212, 242, 272, 277, 314,
315.
Freud, Sigmund 114.
Friedman, Michael 21, 192, 193, 208,
242, 315.
Furth, Herbert 292.

G

- Gethmann, Carl Friedrich 285.
 Gérard, Vincent 13, 34.
 Gödel, Kurt 11, 173-180, 191.
 Gomperz, Heinrich 32.
 Goodman, Nelson 63, 186, 195, 243,
 252, 318.
 Granger, Gilles Gaston 186, 195.
 Grossein, Jean-Pierre 290.

H

- Hahn, Hans 187, 188, 293.
 Hartimo, Mirja 273.
 Hayek, Friedrich August von 292.
 Hegel, Georg Wilhelm Friedrich 192,
 194.
 Heidegger, Martin 9, 27, 90, 116, 196,
 201, 269, 270, 285.
 Héraclite 285.
 Hilbert, David 13, 55, 177, 186, 196,
 203, 208, 269-283, 285-287.
 Hume, David 129, 130, 144, 261,
 314, 336.
 Huntington, Edward Vermilye 13.
 Husserl, Edmund 7, 9-14, 21-39, 41,
 43-48, 53, 55, 57, 65, 68, 70, 72-74,
 76-122, 124, 126-130, 134, 136-
 140, 143, 144, 184, 189-191, 193,
 196, 197, 199-203, 205-210, 215-
 218, 226-229, 231, 233-237, 243,
 250, 263, 264, 269, 270, 273, 278-
 281, 283-287, 291, 299, 303, 307.

J

- Jackson, Frank 310, 325-327, 329,
 333.
 Joumier, Laurent 111.

K

- Kant, Immanuel 27, 32, 41, 66, 80, 81,
 93, 94, 96, 112, 119, 130-134, 137,

138, 141, 169, 191, 192, 194, 209,
 210, 220, 222, 224, 252, 278, 369.

- Kaufmann, Felix 8, 293, 294, 303.
 Kelsen, Hans 292.
 Köhler, Wolfgang 32.
 Kriegel, Uriah 249, 310, 320.
 Kronecker, Leopold 51, 271.

L

- Landgrebe, Ludwig 7, 90, 92, 102,
 105, 128, 206, 209, 215.
 Lask, Emil 51.
 Lautman, Albert 185, 186, 201.
 Leclercq, Bruno 11, 12, 139.
 Leibniz, Gottfried Wilhelm 67, 80,
 204, 281, 282.
 Leitgeb, Hannes 311.
 Lewis, Clarence Irving 243.
 Locke, John 228, 238, 314.
 Lotze, Rudolf Hermann 34, 51.

M

- Mach, Ernst 66, 110, 120-122, 131,
 187, 230, 233, 234, 236-238, 242,
 247, 248, 254-256, 259, 261, 263,
 264.
 Machlup, Fritz 292.
 Mahnke, Dietrich 13, 196, 202, 269,
 270, 272, 273, 279, 280, 282-286.
 Mancosu, Paulo 285.
 Mauthner, Fritz 238.
 Mayer, Verena 21, 24, 44, 128, 250.
 McTaggart, John M. Ellis 22.
 Meinong, Alexius 123, 237.
 Mises, Ludwig von 292.
 Mormann, Thomas 184.
 Moulines, Carlos Ulises 228.

N

- Natorp, Paul 112, 113, 122, 189, 242,
 285.

Nestroy, Johann 213.
Neurath, Otto 144, 194, 212, 293.

O _____
Ockham, Guillaume d' 173.
Ouelbani, Mélika 60.

P _____
Padoa, Alessandro 275.
Patzig, Günther 184.
Perreau, Laurent 13.
Pieri, Mario 190.
Pincock, Christopher 316, 318.
Platon 49, 67, 114.
Poincaré, Henri 100, 174, 179, 271, 275.
Pradelle, Dominique 10, 12, 34, 94, 111, 113, 119, 196, 197, 202, 277.

Q _____
Quine, Willard Van Orman 143-145, 160, 161, 171, 174, 175, 181, 182, 184, 186, 189, 191-194, 314, 317, 318, 321.

R _____
Reichenbach, Hans 186, 228.
Reidemeister, Kurt 187.
Richard, Jules 174.
Richardson, Alan 192, 315.
Rickert, Heinrich 81, 82, 142, 169, 206.
Rosado Haddock, Guillermo E. 250.
Rossi, Jean-Gérard 23.
Russell, Bertrand 11, 12, 22, 23, 46, 51-57, 59-61, 123, 125, 126, 131, 132, 134, 139, 144, 155, 166, 168, 170-182, 188-192, 197, 198, 201, 202, 208, 211, 212, 239, 240, 242, 246, 275, 310, 311, 314, 318.

S _____
Scheler, Max 250, 298, 303.
Schiller, Friedrich von 285.
Schlick, Moritz 8, 31, 32, 184, 186-188, 190, 195-199, 203, 207, 208, 211-213, 293.
Schnell, Alexander 79, 86, 106, 116, 117.
Schuhmann, Karl 7, 270.
Schuppe, Wilhelm 32.
Schütz, Alfred 9, 13, 289-308.
Schwartz, Élisabeth 12, 21, 24, 25, 29, 32, 37-40, 44, 47, 48, 50, 52, 70, 73, 75, 79, 216, 264.
Sebestik, Jan 243.
Serban, Claudia 91.
Seron, Denis 12, 118, 247, 254, 260, 272.
Simmel, Georg 290.
Sinaceur, Hourya 272, 274-276.
Souan, Olivier 285.
Souche-Dagues, Denise 92.

V _____
Valéry, Paul 21, 77.
Vœgelin, Eric 292.
Vuillemin, Jules 186, 202.

W _____
Wagner, Helmut R. 289.
Wagner, Pierre 11, 23, 49, 159, 161, 171, 178, 187, 188, 240.
Waismann, Friedrich 187, 199, 213.
Weber, Max 290, 297, 300, 302, 306, 308.
Wertheimer, Max 32.
Weyl, Hermann 282.
Whitehead, Alfred North 126, 131, 134, 166.
Windelband, Wilhelm 206.

Wittgenstein, Ludwig 133, 144, 187,
195, 197-200, 203, 204, 208, 209,
211-213, 238, 317, 321.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos

Julien Farges, Jean-Baptiste Fournier & Dominique Pradelle..... 7

PREMIÈRE PARTIE

Aufbau et constitution phénoménologique : entre édification et structure logique

Ambiguïtés de la constitution : constitution logique *vs.* transcendante

Dominique Pradelle..... 21

Construction et reconstruction comme méthodes phénoménologiques : à la croisée du statique et du génétique

Julien Farges..... 77

Construction logique et constitution transcendante du monde.

Les principes catégoriels de la constitution du monde
sont-ils analytiques ou synthétiques *a priori* ?

Relecture carnapienne du projet phénoménologique

Bruno Leclercq..... 119

DEUXIÈME PARTIE

Méthodes et concepts de l'*Aufbau* carnapien

Construction et fiction dans l'*Aufbau* de Carnap

Pierre Wagner..... 149

Les méthodes logiques et le programme philosophique de la *Konstitution* dans *Der logische Aufbau der Welt*

Élisabeth Schwartz..... 183

Mes vécus sont-ils vécus ? De quelques faux-amis phénoménologiques de la constitution carnapienne Jean-Baptiste Fournier.....	215
---	-----

Carnap contre Brentano sur l'intentionnalité Denis Seron.....	237
--	-----

TROISIÈME PARTIE

Héritages philosophiques du projet d'*Aufbau*

Hilbert et l' <i>Aufbau</i> simultané de l'arithmétique et de la logique Vincent Gérard.....	269
---	-----

D'un <i>Aufbau</i> à l'autre : modalités et significations de la « construction » de monde, de Carnap à Schütz Laurent Perreau.....	289
---	-----

L'héritage de l' <i>Aufbau</i> et la thèse de scrutabilité Arnaud Dewalque.....	309
--	-----

Bibliographie.....	339
--------------------	-----

Index nominum.....	363
--------------------	-----

Les auteurs.....	367
------------------	-----

Table des matières.....	371
-------------------------	-----